

Bellechasse Un virage culturel

Clermont Bourget

Number 78, Fall 1998

Territoire et identité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16323ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

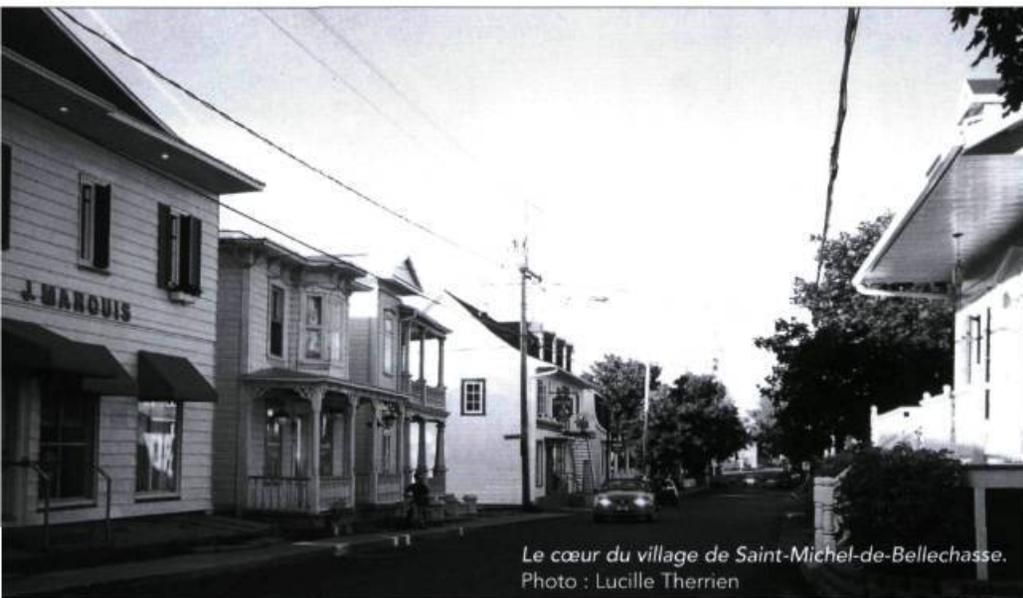
1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bourget, C. (1998). Bellechasse : un virage culturel. *Continuité*, (78), 34–35.

Un virage culturel



Le cœur du village de Saint-Michel-de-Bellechasse.
Photo : Lucille Therrien

*Traditionnellement associée à l'agriculture,
la région de Bellechasse ajoute une nouvelle corde à son arc.*

*Elle amorce un virage culturel pour mieux négocier
celui du prochain siècle.*

Par *Clermont Bourget*

Sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à quelque 50 km en aval de la ville de Québec, se trouve la belle région de Bellechasse. Le territoire de la municipalité régionale de comté (MRC) de Bellechasse, qui regroupe 19 municipalités (la plus peuplée compte un peu plus de 3300 habitants), s'étend des rives du Saint-Laurent au nord jusqu'au piedmont des Appalaches au sud. Sa superficie est de 1669 km² dont 45% environ est consacré à l'agriculture. D'ailleurs, la MRC de Bellechasse se classe au troisième rang en ce qui concerne l'activité agricole au Québec. Outre l'agriculture, l'exploitation

de la forêt, le développement industriel, regroupé principalement autour de l'industrie de la plasturgie (IPL), du transport (Les Entreprises Prévost) et de l'agroalimentaire (Coopérative Dorchester), ainsi que le tourisme constituent les principales préoccupations du Conseil des maires de la MRC.

Les questions liées à la culture, aux arts et au patrimoine font également partie des préoccupations des élus régionaux.

LA PLACE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

Dans son programme de révision du schéma d'aménagement, qui a débuté au printemps 1996, la MRC prend en compte divers aspects qui constituent autant

d'enjeux pour le développement de la collectivité « bellechassoise ». Parmi les huit orientations inscrites au schéma d'aménagement, deux touchent spécifiquement les domaines de la culture et du patrimoine. D'une part, la MRC entend protéger, restaurer et mettre en valeur le patrimoine naturel de Bellechasse et, d'autre part, elle veut favoriser le développement de la culture et du patrimoine sur son territoire.

En ce qui concerne le patrimoine naturel, des mesures seront prises pour assurer la protection de plusieurs territoires présentant un intérêt écologique régional, notamment des frayères à truite et à éperlan ainsi qu'une héronnière. Les richesses naturelles de la région seront également mises en valeur. À ce chapitre, on entend notamment réhabiliter les rivières du Sud, Boyer et Etchemin.

La MRC s'engage par ailleurs à reconnaître la culture comme un outil primordial de développement collectif, au même titre que l'agriculture, la forêt ou l'industrie. D'ailleurs, le schéma d'aménagement précise d'entrée de jeu que ce qui distingue la MRC de Bellechasse des autres, « c'est sa culture propre et son patrimoine ». Dans cette optique, la MRC entend reconnaître les territoires historiques et culturels possédant un intérêt régional, favoriser la sauvegarde et la mise en valeur de ces territoires, promouvoir sa culture et son patrimoine dans les médias et établir une politique de développement de la culture et du patrimoine.

VERS UNE POLITIQUE CULTURELLE RÉGIONALE

Ainsi, à l'hiver 1996, le Comité de la culture de Bellechasse était créé avec pour mandat d'élaborer une politique culturelle régionale. Formé de citoyens bénévoles ayant à cœur le développement culturel de la région, ce comité s'est d'abord attardé à recueillir diverses informations afin de broser un portrait de la situation de la culture dans Bellechasse.

Dès le début, il est apparu évident aux membres du comité qu'une politique cul-

turelle devait prendre assise sur les forces vives du milieu dans le domaine culturel. Pour ce faire, il importait de réaliser un inventaire le plus exhaustif possible des ressources humaines dans le vaste champ de la culture, des communications, du patrimoine et des arts dans Bellechasse.

Dans un premier temps, des rencontres avec des personnes-clés, bien au fait de l'activité culturelle et communautaire dans chacune des municipalités, ont permis de recueillir près de 600 noms de musiciens, de peintres amateurs, d'intervenants culturels, de comédiens d'un jour, bref, de gens qui font la vie culturelle de leur communauté. Les informations obtenues ont par la suite été validées auprès de chacune de ces personnes. Pas moins de 175 d'entre elles ont accepté de fournir des informations qui sont diffusées dans un répertoire présentant les artistes, les artisans et les intervenants culturels de la MRC de Bellechasse. Ce répertoire a fait l'objet d'un lancement officiel en août dernier.

L'ENGAGEMENT DU COMITÉ DE LA CULTURE

Au cours de l'hiver 1998, la MRC a entrepris sa tournée de consultations publiques sur son projet de révision du schéma d'aménagement. À cette occasion, le Comité a présenté différents mémoires afin de sensibiliser les maires et membres du comité d'aménagement à l'importance de préserver le patrimoine et de favoriser le développement culturel dans la région.

Les mémoires déposés portaient autant sur le patrimoine bâti et naturel que sur l'importance, par exemple, de reconnaître et de supporter les activités des comités de bibliothèques locales. En effet, en milieu rural, les bibliothèques sont bien souvent les principaux, voire les seuls lieux d'échange, de création et de diffusion culturelle.

La reconnaissance et la préservation de l'apport des groupes ethniques dans le modelage du paysage ont également fait l'objet d'un mémoire. Dans la première moitié du XIX^e siècle, des Écossais et des Irlandais se sont implantés surtout dans la vallée de l'Etchemin et ont marqué le paysage de façon singulière. D'ailleurs, la toponymie témoigne encore de cette présence. La montée Kinsella, le canton de Standon et la municipalité d'Armagh, pour ne nommer que ces lieux, n'ont rien en commun avec des noms comme le rang Vide-Poche ou les municipalités

d'Honfleur et de Beaumont, si ce n'est que toutes ces entités se retrouvent dans Bellechasse.

Les différents mémoires déposés lors de ces consultations publiques ainsi que l'inventaire des intervenants culturels ont permis d'identifier les forces et les faiblesses de la région en matière de culture et de jeter les bases de la future politique culturelle régionale. Bien plus, les échanges et les contacts effectués pour la réalisation de l'inventaire des artistes, artisans et intervenants culturels de la région ont fait germer l'idée de relancer une activité disparue de la région depuis 20 ans: la fête des artisans. Au printemps 1998 se tenait donc, à Saint-Charles de Bellechasse, le Salon Multi-Art auquel participaient pas moins de 80 artistes de la région et des environs. Le succès de l'événement fut tel que le comité organisateur entrevoit la participation de plus d'une centaine d'exposants pour l'édition 1999.

VILLES ET VILLAGES D'ART ET DE PATRIMOINE

Au-delà de son engagement dans le projet de révision du schéma d'aménagement, le Comité a fait diverses représentations auprès de la MRC pour qu'elle présente une demande d'adhésion au nouveau projet Villes et villages d'art et de patrimoine du ministère de la Culture et des Communications. Là aussi, la réponse ne s'est pas fait attendre. À sa réunion du mois d'avril 1998, le Conseil des maires

DES AQUAFOLISTES À SAINT-MICHEL

Le 2 août dernier s'est tenue à Saint-Michel-de-Bellechasse la première édition de l'Art en Fête. Plus d'une quarantaine d'aquarellistes ont exposé leurs œuvres représentant différents traits patrimoniaux et touristiques de Saint-Michel. Pas moins de 2500 personnes ont participé à cet événement qui devrait se répéter l'an prochain. À Saint-Michel-de-Bellechasse, comme dans plusieurs autres villes et villages du Québec, la mise en valeur du patrimoine bâti ainsi que la promotion des arts et de la culture font désormais partie intégrante du produit touristique culturel. Ce vieux bourg, datant du Régime français et situé dans un cadre naturel enchanteur, est en voie de devenir l'exemple parfait de la conjonction nature et culture.



Une foule importante se pressait à Saint-Michel-de-Bellechasse à l'occasion de l'édition 1998 de l'Art en Fête.

Photo: Francine Gagnon

acceptait d'adhérer à ce projet et, par le fait même, d'embaucher un agent culturel pour une période minimale de trois ans. L'agent culturel assistera le Comité dans l'élaboration de la politique culturelle régionale et mettra en application le plan d'action accompagnant cette politique. De plus, il verra à créer des liens entre les créateurs de la région et des diffuseurs extérieurs afin que les talents régionaux soient reconnus au-delà des frontières de Bellechasse.

On le voit, les mentalités et les mœurs politiques se sont peu à peu transformées dans Bellechasse. Bien que les questions agricoles, industrielles et forestières occupent encore beaucoup de place à la table des maires, la culture y a désormais droit de cité. Elle apparaît comme un enjeu incontournable à l'heure où le tourisme culturel prend de plus en plus d'ampleur au Québec. Avec ses villages anciens qui ont conservé leur caractère patrimonial, avec sa nature variée et riche en paysages et avec sa pléthore d'artistes et de créateurs, la région de Bellechasse a tous les atouts pour devenir une destination de choix, un espace où la nature et la culture se conjuguent au quotidien.

Clermont Bourget est urbaniste et consultant en patrimoine.